

bonté d'entrer par cette porte (*leur indiquant un côté*). Jé rejoindre vous à l'instant.... pour prendré des petites rafraichissements.

LE BOSSU (*faisant un saut*).

Houp !... ma bosse en saute de joie... pis quand même. (*Les villageois saluent et sortent par le côté indiqué. Baptiste sort avec Flore, en s'entretenant avec elle. Brown sort ensuite du même côté que les villageois*).

SCÈNE XVI.

LOUIS ET JOSEPH (*s'entretenant dans le fond de la scène*).
MALVINA (*sur le devant de la scène*).

MALVINA.

Voyons ce paquet que je viens de trouver. (*Elle tire une lettre de son sein, et regarde l'adresse*.) Eugénie ! C'est cette charmante enfant dont Flore m'a parlé. (*Dépliant la lettre*.) Voyons ce qu'on lui écrit. (*Découvrant une miniature qu'elle saisit avec surprise*.) Ah ! M. William !... C'est bien lui. Ce que son oncle voulait me dire, malgré les signes de sa fille, n'est donc que trop vrai. Mais lisons cette lettre. (*Lisant*.) “ Ma chère Eugénie, br.... br.... br.... br....
“ br.... br.... br.... br.... br.... ” (*Parlé*.) C'est bien tendre, bien passionné. (*Lisant*.) “ Br.... br.... br....
“ Non, Eugénie, non, jamais je ne cesserai de t'aimer de
“ l'amour le plus pur, le plus sincère.... Br.... br....
“ br.... br.... br.... br.... Je n'attends que le moment
“ où je serai enfin admis à la profession que je veux embrasser, pour voler dans tes bras et t'offrir ma main.

“ Ton dévoué, etc.,

“ GUILLAUME DURAND.”

(*Parlé*.) Guillaume ?.... Voyons la date. Ah ! ah ! justement un an. Très bien. Il faut que je voie William. (*Elle remet la lettre dans son sein*.) Le voici à propos.